

ainsi que vos bons voisins et vos bonnes voisines. Mes compliments à tous.

“ Je vous aime de tout mon cœur, ma bonne mère, et vous envoie mes baisers les plus affectueux, en attendant que je puisse vous les donner en personne, ce qui sera, j'espère, avant deux mois.”

“ Tout à vous, ma bonne maman,

“ Votre fils affectionné,

“ JEAN RIVARD.”

Chaque fois que la mère Rivard recevait une lettre de son fils elle la lisait et relisait, puis la faisait lire tout haut par chacun de ses enfants, et ensuite la portait chez ses voisins et voisines où on la lisait encore. Cet événement occupait non seulement la famille Rivard, mais tout le voisinage pendant deux ou trois jours.

XIX

LA GRANGE.

Bientôt Jean Rivard dut songer à exécuter le projet mentionné dans la lettre qui précède, et devant lequel il avait reculé jusqu'alors.

Il résolut de se bâtir une grange.

Ce n'étant pas là, on le comprend, une idée extravagante, un luxe superflu. Ce bâtiment était devenu indispensable, tant pour sauvegarder la future récolte de notre défricheur que pour abriter ses animaux.